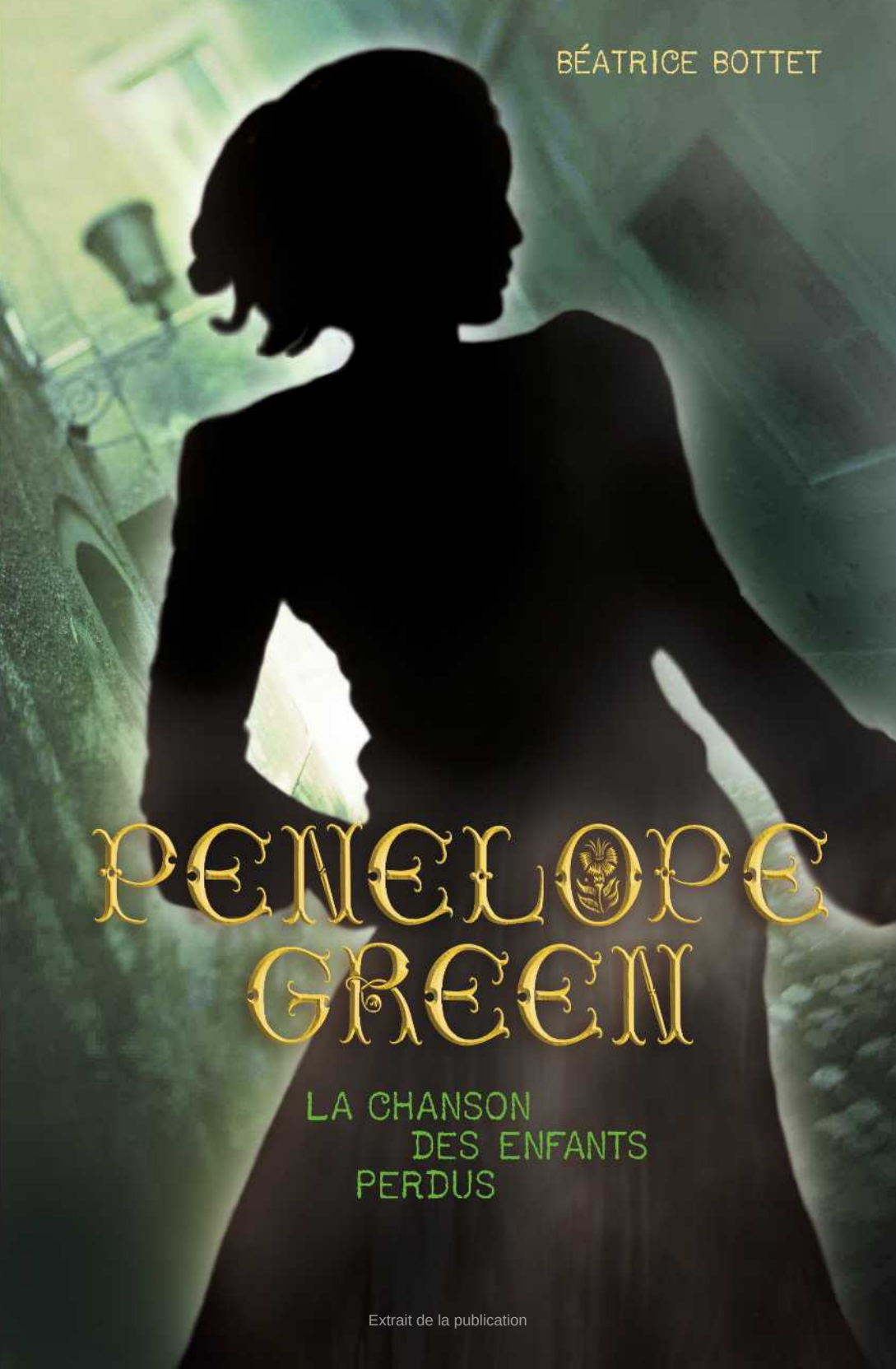

Extrait de la publication

PENELOPE GREEN

LA CHANSON DES ENFANTS PERDUS

NOM : Green

PRÉNOM : Penelope

SITUATION FAMILIALE : orpheline,
unique héritière du journaliste **JAMES ALEC GREEN**

AMBITION (SCANDALEUSE) : devenir journaliste

SIGNES PARTICULIERS : une envie d'étrangler
son prétendant, cette endive de **WILFRID**,
et un goût prononcé pour l'aventure et le danger

*Penelope Green décide de reprendre
une mystérieuse enquête de son père :
le dossier **FOXGLOVE COURT**.
Quel terrible secret va-t-elle découvrir,
dans les bas-fonds de Londres ?*

design graphique:
Anne Catherine Boudet

La Chanson
des Enfants perdus

Extrait de la publication

www.casterman.com

ISBN 978-2-203-03543-0
L.10EJDN000820.N001

© Casterman 2011
Imprimé en Espagne en juin 2011
Dépôt légal : septembre 2011 ; D.2011/0053/17
Déposé au ministère de la Justice, Paris
(loi n° 49.956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse).

Tous droits réservés pour tous pays.
Il est strictement interdit, sauf accord préalable et écrit de l'éditeur, de reproduire (notamment par photocopie ou numérisation) partiellement ou totalement le présent ouvrage, de le stocker dans une banque de données ou de le communiquer au public, sous quelque forme et de quelque manière que ce soit.

Extrait de la publication

BÉATRICE BOTTET

PENELOPE GREEN

LA CHANSON DES ENFANTS PERDUS

Extrait de la publication

Extrait de la publication

PROLOGUE

Londres, dans les années 1880
Décembre

James Alec Green était mourant.

« Je vais me retrouver toute seule. Absolument toute seule », se dit avec un étonnement halluciné sa fille Penelope, qui veillait à son chevet.

— Penny, articula le père d'une voix faible, au milieu d'une quinte de toux, il est temps de trier mes dossiers de travaux en cours, je crois. Peux-tu aller les chercher ?

— Papa, il ne faut pas vous fatiguer… Nous verrons cela plus tard.

— Non, aide-moi à m'asseoir contre les oreillers.

Dans la chambre de James Alec Green brûlait un bon feu. L'atmosphère de la belle maison londonienne était légèrement étouffante. Dehors, décembre faisait déferler des courants de vent froid et humide charriant un brouillard de poussière grasse. Les pauvres devaient crever de froid, dans les bas quartiers.

Mais James Alec Green, journaliste et enquêteur au *Early Morning News*, était riche et, dans sa maison, on n'économisait ni le bois ni le charbon.

— Penny, haleta le malade quand la jeune fille revint les

bras chargés de dossiers et de chemises colorées, j'ai fait tout ce que j'ai pu pour toi, pour ton avenir.

— Je sais, papa, merci.

— Le notaire a tout arrangé. Je t'ai tout légué, tu es émancipée, tu n'auras ni tuteur ni chaperon. Ni même un mari. Tu es jeune, tu es dégourdie, tu es libre. À toi de mener ta vie à ton gré.

Libre ? Est-on libre quand on est une fille et qu'on risque de se retrouver seule au monde ? Penelope s'efforça de faire bonne figure, pour que la dernière image qu'emporterait son père ne soit pas un visage bouffi et humide de larmes.

Elle posa les dossiers sur ses genoux et en lut les titres à voix haute. Son père lui fit faire des piles, mentionnant à quel service ou à quel collègue elle devrait les transmettre.

À la fin ne resta plus qu'un document qui portait pour titre : 21 Foxglove Court.

— Et celui-là, pour finir, annonça-t-elle en ouvrant la chemise cartonnée.

— Ne regarde pas ! fit alors James Alec Green dans un sursaut inattendu. Donne-moi cela.

Il saisit le dossier, mais des papiers divers glissèrent à terre, quelques photographies, des coupures de journaux, des lettres.

— Qu'est-ce que c'est ? demanda Penelope, intriguée, en ramassant le tas.

— Rien qui t'intéresse, répondit Green en remettant bien vite dans la chemise les papiers qu'elle lui tendit, comme s'il voulait les dissimuler. Aide-moi à me lever.

— Mais, papa, ce n'est pas raisonnable.

— Fais ce que je te dis !

Il tenait fermement le dossier Foxglove Court à la main et il se dirigea vers la cheminée. Là, d'un geste brusque, il jeta le tout au feu. Les flammes lancèrent de grandes

lueurs jaunes et bientôt, sous le regard à la fois ébahi et consterné de Penelope, il ne resta plus que des cendres impalpables.

— Voilà, dit Green avec une sorte de sanglot dans la voix, tout en se recouchant. Comme cela, nous sommes tranquilles. *Tu* es tranquille.

— Mais pourquoi, papa ? Ce dossier « Foxglove Court » avait l'air important.

— Nombreuses années d'efforts… murmura péniblement Green. Plus y penser, trop tard. Plus beaucoup d'importance. Laisse ça…

Le malheureux ne parvenait même plus à faire des phrases. Son visage était cireux. La pneumonie le conduisait lentement mais sûrement vers sa fin.

Des années d'efforts. Qu'est-ce que ça pouvait bien vouloir dire ?

James Alec Green reprit son souffle, sa respiration devint plus régulière, sa parole plus claire.

— Ne pense plus à cela, Penny.

— Papa, voilà plusieurs années que vous avez commencé à m'initier au métier de journaliste. J'aurais pu reprendre cette enquête si vous…

— Pas question. Oublie ce dossier à jamais. J'ai encore des recommandations à te faire, ma petite Penelope, tant qu'il en est encore temps.

— Bien, papa.

— D'abord, ne porte pas le deuil. Ou du moins pas trop longtemps. Que tu t'habilles de noir ne me fera pas revenir.

— Oh, papa, vous exagérez…

— Essaie d'être une bonne journaliste. Tu es si jeune… Les femmes n'ont pas la partie belle dans ce domaine, mais tu devrais pouvoir…

Il se remit à tousser. Il était tombé tout habillé dans la Tamise lors de sa précédente enquête. Il avait plus de

Extrait de la publication

cinquante ans et n'était pas au mieux de sa forme. L'eau grasse et glaciale et les brumes délétères qui planaient sur la capitale s'étaient combinées pour avoir raison de son organisme affaibli. Il était lucide, il savait qu'il n'y survivrait sûrement pas et il avait fait ce qu'il fallait pour que sa Penelope s'en tire sans devoir en passer par un mari ou un tuteur. Seul un lointain notaire veillerait sur elle et lui enverrait chaque mois l'argent de sa rente.

— Tu seras heureuse, dit-il.

— Je travaillerai, répliqua-t-elle. Je serai une bonne journaliste.

— Surtout ne fais pas d'imprudence, Penny.

— Papa, dites-moi encore, cette enquête…

James Alec Green râla :

— Non, Penny… non…

Elle crut que c'étaient les derniers spasmes de l'agonie qui l'étouffaient, alors qu'il voulait seulement la dissuader d'enquêter sur Foxglove Court.

Hélas, il ne put s'expliquer davantage et, haletant et incohérent, il entra en agonie. Dix jours avant Noël, il rendit l'âme en tenant la main de sa fille sans avoir recouvré la conscience, murmurant seulement :

— Que le Ciel me pardonne…

Cette fois, Penelope Green se retrouvait seule. Vraiment seule. Elle serra les dents. Elle se montrerait digne des recommandations et des leçons de son père. Elle se montrerait Anglaise jusqu'au bout des ongles : à la fois respectable, courageuse, sérieuse, pimpante et, s'il le fallait, sarcastique avec humour. Du moins se le disait-elle en chassant nerveusement ses larmes.

Elle porta le deuil pendant deux mois. Elle apprit à juguler sa peine et sa solitude qui ne faisait que commencer. Elle se débattit entre les formalités et les nécessités immé-

Extrait de la publication

diates. À l'aune de ces épreuves, elle fut bientôt bien plus mûre que l'âge indiqué sur son certificat de naissance, et s'appliqua alors à l'entourer d'un certain flou. Ce serait plus simple dans quantité de circonstances, avait-elle décidé, et faciliterait grandement son avenir professionnel. Elle s'employa donc à paraître plus vieille qu'elle ne l'était et parfaitement sûre d'elle et déterminée.

Puis le printemps commença à tenter de pénétrer en ville malgré le terrible smog. Et Penny se dit qu'il était temps qu'elle succède à son père au *Early Morning News*, en proposant spontanément au rédacteur en chef une belle enquête et un bel article.

Quoi qu'en ait pensé son père, elle n'avait pas mis longtemps à trouver une idée. Mais aurait-elle pu imaginer où la conduirait la recherche du 21 Foxglove Court ?

Extrait de la publication

Extrait de la publication

CHAPITRE 1

Quelques mois après la mort de Green, 9 avril

— Moi, dit le type, du haut de son siège, avec un agaçant air supérieur, j'irai pas plus loin.

— On avait dit jusqu'à Foxglove Court, fit Penelope, aussi glaciale qu'elle le put. Et je vous rappelle que j'ai payé d'avance.

Elle ne dédaignait pas, quand les circonstances l'exigeaient, d'arborer ce petit air autoritaire et pincé des filles de la bonne société, et elle s'y prenait à merveille.

— M'est complètement égal, dit le cocher. Moi j'avance pas plus loin. D'ailleurs lui non plus y veut pas, fit-il en désignant du menton son pauvre diable de cheval qui n'en demandait pas tant. Z'avez qu'à lui en parler. C'est pas pour lui, ces quartiers-là, le fiacre passera jamais. Trop petites rues, trop étroites.

— Et trop mal famées surtout, c'est ça ?

Car Penelope s'était bien rendu compte qu'on approchait d'un quartier douteux. À sa décharge, elle n'avait aucune idée de l'endroit où se trouvait Foxglove Court quand elle avait donné l'adresse au cocher.

— Et sauf votre respect, miss, à me mêler de c' qui m' regarde p't' ête pas, j' vois pas trop ce que vous pourriez y faire, à Foxglove Court.

Extrait de la publication

« Des affaires à moi, pensa-t-elle *in petto*, et ça ne vous regarde sûrement pas, en effet… »

— J' vais pas plus loin, répéta le cocher tandis qu'elle se recroquevillait au fond de la banquette en exigeant qu'il continue.

En vain.

Il quitta son siège et ouvrit la portière avec une courbette.

Elle descendit de mauvaise grâce alors qu'il la plantait sur les pavés et remontait placidement à sa place. Le fiacre s'éloigna vers des quartiers plus civilisés.

Miss Penelope Green se trouvait maintenant aux franges des labyrinthiques quartiers de l'East End où, disaient les gens des quartiers plus huppés, on trouve autant d'honnêtes sujets de Sa Majesté que de cheveux sur le crâne d'un chauve.

L'East End. Un journaliste avait trouvé cette formule qui faisait florès en s'opposant au riche West End aristocratique et résidentiel. L'East End était un agglomérat de quartiers allant du pauvre au misérable. Bethnal Green, Stepney, Spitalfields, Shadwell et les docks, Limehouse, Whitechapel… C'était cela, l'East End.

« 21, Foxglove Court. » Voilà le seul renseignement que Penelope possédait. On ne fait pas plus succinct. Elle avait encore fouillé dans les notes de son père, mais rien d'autre n'avait surgi. Pas un nom, pas une indication, pas la moindre allusion à une affaire du présent ou du passé.

Elle glissa un œil sous la voûte devant laquelle le cocher l'avait débarquée. Cette voûte, entre deux murs de briques encrassées, s'étendait comme un couloir où on ne serait pas passé à deux de front et laissait apercevoir, au fond, quelques mètres plus loin, des habitations qui lui semblèrent sordides. Mais elle était venue pour trouver ce qui se tramait à Foxglove Court, et elle trouverait, foi de Penny !

Extrait de la publication

Elle prit une grande respiration courageuse et avança sous le passage voûté.

Son premier pas dans l'East End fut alors salué par un air sonore et enthousiaste qui la cloua un instant sur place, le talon en suspens. On l'accueillait dans ce sale district avec des flonflons de bienvenue !

Gaie et entraînante, la musique jurait totalement avec le quartier. Penelope rassembla ses jupes et, comme aimantée, pressa le pas, curieuse, vers l'endroit d'où venait cet air imprévu et magique, d'un genre qu'elle n'avait jamais entendu auparavant. Ses petites bottines se dirigèrent toutes seules, malgré la fange noirâtre, vers le son. Deux rues bizarrement incurvées délimitaient une place un peu plus large, en forme de conque, où officiaient une poignée de musiciens qui devaient avoir à peu près son âge.

Deux violonistes, un garçon et une fille, sautillaient au rythme de leur archet et souriaient aux passants qui, comme Penelope, s'étaient approchés. Le garçon, d'un châtain terne, était coiffé d'une casquette à carreaux, la fille était une rousse frisée en cheveux. Plaqués contre un mur de maison lépreux, un contrebassiste dépenaillé et une fille maigre aux timbales et tambourin martelaient le rythme. Assis sur une caisse s'excitait un accordéoniste d'une cinquantaine d'années. Ses mèches dépassaient d'un chapeau mou, un grand manteau noir flottait autour de lui dans les rafales de vent. D'autres musiciens, tous jeunes, le regard un peu vague, attendaient leur tour d'entrer dans la ronde, instrument à la main. L'accordéoniste était-il leur père ? Peu vraisemblable. Les jeunes gens de l'orchestre semblaient n'avoir rien en commun sinon leur regard rêveur, leur sourire sans joie et la façon merveilleuse qu'ils avaient de jouer ces airs irréels. Ils n'étaient sûrement pas frères et sœurs.

La mélodie qui s'échappait en couinant de l'accordéon aurait tiré des larmes à une pierre et, à mieux écouter, Miss

Extrait de la publication

Penelope se rendit compte que c'était lui qui menait le jeu, et non les violons.

« Bon sang, quelle superbe musique ! » se dit-elle, à son grand étonnement.

Elle qui avait appris le piano, souffert sur des gammes, ahané sur des arpèges, tiré la langue sur des partitions proprettes d'airs pour jeunes filles avant de passer à un Mozart de bon ton ! Cette musique-là, c'était quand même autre chose !

L'air se termina decrescendo, sous les applaudissements. Trois ou quatre autres mélodies du même genre suivirent.

Au bout d'un petit quart d'heure, leur concert terminé, les violonistes saluèrent. La fille rousse, d'un petit geste mutin de l'archet, fit tomber la casquette de son compère, puis la ramassa avec une drôle de petite révérence pour ensuite la faire circuler à la ronde. Des pièces maigres y tombèrent, jetées par les spectateurs.

Penelope chercha hâtivement sa monnaie dans son sac, car la jeune fille au violon approchait. Au moment où elle laissait tomber une grosse poignée de pièces dans la casquette, elle adressa à l'accordéoniste un sourire un peu incertain. L'homme le lui rendit avec un mouvement de tête. Elle lui glissa :

— J'aime beaucoup la musique de cet orchestre. J'aimerais savoir jouer cela.

— Merci. Je peux vous apprendre, si vous voulez…

C'était le genre de réflexion qui n'attendait pas d'autre réponse qu'un petit sourire signifiant : « Ce n'était qu'une parole en l'air. »

La foule s'éparpilla, d'autres musiciens entrèrent dans le cercle et accordèrent leurs instruments, d'autres spectateurs s'agglutinèrent autour d'eux. Une nouvelle série d'airs commença. Mais miss Penelope Green n'était pas venue ici pour assister à des concerts. Elle avait une adresse à trouver

Extrait de la publication

et une enquête à mener. On était au milieu de l'après-midi et elle ne voulait pas se trouver dans l'East End quand le soir tomberait.

Elle s'éloigna de la musique pour s'enfoncer prudemment dans des rues à la recherche de Foxglove Court, un regard vers le bas pour éviter la boue et les immondices, un autre vers le haut à la recherche d'une plaque de rue ou d'un écriteau. Mais il n'y en avait guère.

Où pouvait bien se trouver Foxglove Court ? Les rues misérables se ressemblaient toutes, maisons minables aux murs de briques noircies, rues étroites et défoncées pleines de fange, d'ordures, de flaques malodorantes. Çà et là, à des coins de venelles, des boutiques sombres et miteuses dont on se demandait avec effarement quelles pauvres merveilles elles pouvaient abriter. Ici ou là, des enseignes à trois boules désignaient des échoppes de prêteurs sur gages, alternant avec des pubs qui s'efforçaient d'attirer l'œil : appuis de fenêtres colorés, quinquets allumés, bien que fuligineux, enseignes dont certaines avaient même une touche de doré. S'en échappaient des bruits, des odeurs, des gens étranges, sûrement de sac et de corde. On y braillait des chansons et on y poussait des cris, voilà tout ce que Penelope pouvait en juger en jetant un coup d'œil furtif vers les fenêtres obscurcies. Elle fit des détours prudents en passant devant ces pubs qui pouvaient s'ouvrir sur n'importe quel marin en goguette, n'importe quelle prostituée imbibée de gin, n'importe quel ouvrier des manufactures venu claquer là un bien piètre salaire. La lie de la société. Un monde dont elle n'ignorait évidemment pas qu'il existât, mais auquel elle n'avait jamais eu à se frotter.

Les livres et les journaux décrivaient abondamment l'indigence des bas quartiers, les œuvres de bienfaisance alertaient l'opinion tout en essayant de faire pression sur le gouvernement pour que cesse le scandale de la misère et de

l'horreur quotidienne. Penelope avait lu certaines choses sur ces sujets. Jamais elle ne se serait imaginé que la réalité correspondait à cela, ces rues infâmes, ces maisons lépreuses, ces pavés gluants, ces cris vulgaires, cette odeur infecte qui planait avec insistance. Depuis qu'elle avait quitté l'orchestre de rue, la réalité la rattrapait et elle en avait le cœur soulevé de dégoût et l'âme prise de compassion pour les malheureux qui vivaient ici.

« Allons, je m'apitoierai plus tard. Sinon, autant m'évanouir tout de suite, ou proposer mes services à une œuvre de charité. Ce n'est pas cela que je suis venue chercher. Quel quartier, pourtant… Pauvres gens… Ah, il fallait bien être mon père pour faire ses enquêtes en ces lieux, puis revenir à la maison se changer et dîner comme si de rien n'était ! »

Mrs Edwina Green n'aimait pas que son journaliste de mari évoque son travail. Qui pourtant les avait tous nourris, et bien nourris même. Les Green possédaient une belle maison à Jordan Crescent, pas très grande (tout au plus sept pièces principales) mais coquette, et dotée d'un jardin et même d'une tour octogonale à l'un des angles.

La zone dans laquelle Penelope errait maintenant, entre Spitalfield et Whitechapel, était loin d'avoir des jardinets bien tenus et des tours octogonales. Toutes les rues se ressemblaient à s'y tromper. Courageusement, Penelope continua d'avancer, espérant, contre tout bon sens, que dans ce labyrinthe, Foxglove Court se dévoilerait miraculeusement à ses yeux, à un moment ou à un autre.

Des gens la lorgnaient, le regard bas, noir, hostile.

Tout à coup, elle réalisa qu'elle avait été fort imprudente. Le cocher l'avait pourtant mise en garde…

« C'est notre vie à nous. Qu'est-ce que vous venez donc y faire ? » semblaient dire certaines expressions sur les visages.

Extrait de la publication

« Il va falloir que je finisse par demander mon chemin », conclut-elle après vingt minutes d'errance stérile. Une petite troupe d'enfants la suivait en espérant peut-être qu'elle finirait par les apercevoir et leur ouvrirait largement sa bourse.

Elle se décida à aborder une femme qui se hâtait en direction inverse.

— Foxglove Court, je vous prie ? s'enquit-elle.

— Par là, dit la femme d'un ton rogue avec un mouvement de menton qui n'indiquait rien du tout.

« Raté », pensa Penny.

Elle réitéra sa demande auprès d'autres femmes qui lui lancèrent, dans le meilleur des cas, des regards glacés et des indications impossibles à suivre.

Les clients des pubs cherchaient un port pour étancher leur perpétuelle soif de gin, les femmes se mettaient en quête de leur ivrogne de mari, les prostituées s'en jetaient un dans le gosier pour se donner du courage entre deux clients, les enfants grouillaient partout.

— Qui pourrait m'indiquer Foxglove Court ? implora Penny à la cantonade.

Un cercle se resserra tout à coup autour d'elle. Des hommes se rapprochèrent dangereusement.

— On veut pas d' vous ici. Ni à Foxglove Court, ni ailleurs. Rentrez chez vous, partez. Ou sinon…

Penelope s'adossa à un mur suintant, les yeux écarquillés. Son cœur se mit à tambouriner à grands coups dans sa poitrine.

Elle se rappela sa mère parlant du danger des classes populaires, tremblant de peur à chaque fois que son mari s'affublait d'une défroque un peu trop pouilleuse pour descendre incognito vers l'East End. Elle se rappela ce qu'on lui avait dit des pauvres et des ouvriers : ils étaient toujours dangereux, fondamentalement dépravés et vicieux. Même

Extrait de la publication

les enfants, dès leur plus jeune âge. Il convenait donc de les éviter autant que possible et, quand on en croisait un sur sa route, de faire comme s'il n'existait pas. À la limite on pouvait lui glisser une pièce, montrer une vraie charité, mais toujours avec distance, pour qu'il comprenne bien.

Et dire qu'elle avait oublié toutes ces bonnes leçons !

Les cris et les horions enflèrent autour d'elle, en même temps que des rires gras et des plaisanteries cruelles. Elle se sentit frôlée. Elle ferma les yeux de toutes ses forces et serra les dents, ravalant sa salive.

Son enquête à Foxglove Court se trouva refoulée aux oubliettes. Le cocher de fiacre avait eu raison, les autres aussi, qui prétendaient que jamais une femme ne pouvait être journaliste. C'était énervant, à la fin, de se dire qu'ils avaient tous raison.

Une poigne de fer serra son biceps à la faire hurler et la secoua. Elle cacha sa tête sous son bras libre. Son chapeau fut arraché et son chignon se défit, sa tresse dégoulina dans son dos.

— Laissez-moi ! s'écria-t-elle. Je ne vous ai rien fait !

Les cris agressifs redoublèrent et Penny crut qu'elle ne se tirerait jamais de ce piège. La main était toujours serrée comme un étau sur son bras, c'était une impression affreuse, comme si elle allait être démembrée.

— Qu'est-ce qui se passe, ici ? fit alors une voix de stentor.

Le brouhaha augmenta.

— Allons, faites-moi place, ordonna la voix à l'articulation nette et autoritaire.

L'homme qui maintenait Penny la libéra précipitamment, laissant une marque noire sur sa manche. La foule se calma rapidement et s'ouvrit en deux, traçant un chemin entre elle et le nouveau venu.

C'était l'accordéoniste de l'orchestre. Il ne marchait pas. Il était assis sur une caisse de bois munie de perches

Extrait de la publication